

LES IDÉES STOCKÉES

Une commande artistique
carte blanche éphémère
à Sébastien Thébault Belarra
et KIMONO

Saint-Louis-de-Montferrand, 2026

© D'après Sébastien Thébault Belarra



BORDEAUX
MÉTROPOLE

L'ART
DANS LA VILLE

LES IDÉES
STOCKÉES

SAINT-LOUIS- DE-MONTFERRAND



LES IDÉES STOCKÉES

Une commande artistique carte blanche éphémère à Sébastien Thébault Belarra et Kimono

Une parcelle dédiée à des créations liant art et nature

Sur la Presqu'île d'Ambès, longue langue de terre métropolitaine à la confluence de la Garonne et de la Dordogne, les tempêtes Martin (1999) et Xynthia (2010) ont provoqué la submersion d'une grande partie de la commune de Saint-Louis-de-Montferrand. Quinze parcelles parmi les plus exposées en bord de Garonne ont été classées Zone d'extrême danger, une mesure entraînant la démolition des habitations à risque et la réhabilitation des berges. Ces espaces désormais appelés « Parenthèses de Saint-Louis » et aménagés conjointement par la Ville et Bordeaux Métropole, ont été reconvertis en lieux de convivialité ou de sensibilisation à la biodiversité, à l'art et au paysage.

Ils sont célébrés chaque année par des rendez-vous publics lors du « Printemps des parenthèses ».

Le terrain des 143/145 avenue de la Garonne, où se tenaient précédemment des habitations, est dédié au programme d'art public métropolitain.

Dans le cadre de l'édition 2026 (*Les Idées Stockées*), à Saint-Louis-de-Montferrand, Kimono, sur invitation de Bordeaux Métropole, conçoit une installation temporaire mêlant sculpture, architecture légère et espace collectif. Inspirée du chapiteau et de la tente, cette structure hybride devient à la fois œuvre plastique et lieu de vie, accueillant des usages variés (rencontres, ateliers, événements) tout en répondant aux contraintes climatiques par des zones d'ombre. Le projet s'inscrit à la croisée de l'art, de l'architecture et de l'espace public, en proposant une œuvre à habiter.

L'association KIMONO

ASSOCIATION D'ACCOMPAGNEMENT D'ARTISTES SITUÉE À BORDEAUX

Fondée en 2018 par les artistes Claire Soubrier et Max Boufathal, d'abord sous le nom d'Agence sens commun, Kimono est une structure de production se consacrant au secteur des arts plastiques et visuels en Nouvelle Aquitaine. L'association est née de la volonté d'accompagner les artistes dans leur carrière, et d'améliorer leur insertion professionnelle et sociale.

Aujourd'hui, Kimono a développé deux principaux axes d'action : le premier se consacre à l'écriture et à la production de projets participatifs qui passent par la valorisation de l'être humain et la construction de liens sociaux au travers de démarches artistiques collaboratives. La création est conditionnée par la rencontre avec les publics et les partenaires, et permet d'impacter différemment le territoire, au niveau social, environnemental et économique. Les publics ciblés sont multiples et variés, mais une attention particulière est portée aux publics n'ayant pas ou peu accès à la culture. Le deuxième axe d'action de l'association est l'accompagnement dans la production de projets artistiques, que ce soit auprès des artistes ou de commanditaires (publics, privés...). Elle peut proposer un accompagnement en ingénierie de projet, à toutes les étapes : écriture, financement, production, diffusion... soit via la réponse à des appels d'offre ou à projet, ou par une prestation. Enfin Kimono développe aussi sa propre direction artistique par ses expositions et événements dans les murs de la Maison Bourbon (Bordeaux).





L'équipe

LAURA BONGIO

Co-responsable de l'association

Laura a été formée en classe préparatoire littéraire, spécialité Histoire de l'art, avant de faire un master professionnel en gestion de projets culturels et régie des œuvres. Ses expériences professionnelles l'ont amenée au Frac MECA, à la Base sous-marine, au CAPC... Depuis 2020, Laura se consacre à des projets indépendants, et collabore à l'accompagnement d'artistes, l'écriture de projets, la production et la régie, au sein des associations BAM projects et Agence Sens commun. Aujourd'hui, elle gère la production des projets de Kimono, ainsi que le développement et la stratégie en binôme avec Cécile.

CÉCILE OLLÉAC

Co-responsable de l'association

Après une formation en droit et en histoire de l'art, Cécile a travaillé dans le domaine du marché de l'art avant de poursuivre ses études pour obtenir un master en management des organisations culturelles et artistiques. Installée à Bordeaux depuis 2016, elle a pu se spécialiser dans la gestion de projets en arts plastiques et visuels, en collaborant avec la Mairie de Bordeaux, Bordeaux Art Contemporain, BAM projects et l'Agence sens commun. Aujourd'hui, elle gère la coordination générale et l'administration de Kimono. En binôme avec Laura, elle s'occupe de la stratégie de développement de l'association.

IRWIN MARCHAL

Responsable direction artistique

Après des études aux beaux-arts de Bordeaux, Irwin passe plusieurs années à alterner pratique artistique, projets curatoriaux, de production et rédaction de textes critiques. De 2015 à 2020 il crée et dirige la galerie Silicone à Bordeaux avec pour objectif de dynamiser la scène artistique locale. Il travaille ensuite pour la mairie de Bordeaux et pour la Forêt d'art contemporain. Il a rejoint Kimono depuis le début d'année 2024, pour développer la direction artistique des espaces d'exposition, développer l'accompagnement des artistes émergents et la production de certains projets.

La commande artistique Bordeaux Métropole

Note d'intention du projet

UNE INSTALLATION ARTISTIQUE ÉPHÉMÈRE

Dans le cadre de l'aménagement artistique d'une parcelle située à Saint-Louis-de-Montferrand, l'association Kimono, invitée par Bordeaux Métropole, propose la conception d'une installation artistique temporaire pensée à la fois comme une œuvre plastique, architecture légère et espace d'usage collectif.

Le projet consiste en la création d'une structure architecturale hybride, à mi-chemin entre le chapiteau de cirque et la tente berbère, conçue comme une forme sculpturale contemporaine. Cette architecture légère sera installée sur la parcelle et visible depuis la route, devenant un repère artistique dans le paysage de la commune.

Au-delà de sa dimension plastique, l'installation est pensée comme un espace de vie et de rassemblement. Grâce aux surfaces de tissu tendu, la structure produira également des zones d'ombre, répondant aux contraintes climatiques de la parcelle fortement exposée au soleil. L'œuvre deviendra ainsi un lieu accueillant pour les habitants et visiteurs. Pendant toute la durée de l'exposition, de début juin à fin septembre 2026.

Cet espace pourra accueillir différentes formes d'activités proposées par la commune : ateliers avec les enfants, rencontres associatives, lectures, petites formes théâtrales, événements musicaux ou encore projections de cinéma en plein air. La structure pourra également être utilisée comme espace de pause ou de pique-nique, favorisant la convivialité et l'appropriation du lieu par les habitants.

Le projet se situe donc à la croisée de l'art contemporain, de l'architecture temporaire et de l'espace public, en proposant une œuvre qui n'est pas seulement à regarder mais également à habiter et à partager.



L'artiste

Sébastien Thébault Belarra

LES IDÉES STOCKÉES

À un autre moment du travail, quelque chose se déplace dans l'atelier, en dehors du temps de la peinture.

Les toiles achevées y sont entreposées, simplement appuyées les unes contre les autres. Elles ont été pensées, construites, tenues comme des images fortes, autonomes, liées à un premier sujet. Mais une fois détachées du mur, sorties de leur frontalité, elles changent de condition. Elles se fragmentent, se recouvrent partiellement, se laissent voir par morceaux. C'est dans cette situation que quelque chose apparaît.

Des formes se prolongent d'une toile à l'autre, des couleurs se répondent, des fragments s'alignent sans avoir été prévus. Ce qui appartenait à une peinture glisse vers une autre. Les limites se déplacent.

Des continuités inattendues émergent, comme si les tableaux, sans perdre leur cohérence propre, devenaient les éléments d'un ensemble plus vaste, instable et provisoire. Un second sujet de peinture se forme alors, presque malgré moi.



Il ne remplace pas le premier. Il ne le corrige pas. Il n'en est ni une amélioration ni une conséquence logique. Il existe à côté, dans un léger décalage. Le premier sujet reste nécessaire, intact dans sa construction et dans son intensité. Mais il devient aussi la condition d'apparition d'un autre, qui n'aurait pas pu exister sans lui. Il y a là un glissement discret, mais déterminant.

Passer d'un sujet à un autre ne relève pas d'une décision franche, mais d'une attention particulière portée à ce qui advient lorsque les peintures cessent d'être regardées comme des unités isolées. C'est une manière de voir, une sensibilité à ces agencements involontaires, à ces images qui apparaissent dans l'entre deux.

Les peintures continuent alors d'agir, au-delà de leur propre achèvement. Elles produisent autre chose qu'elles-mêmes. Mais pour que cela ait lieu, il est nécessaire de préserver la première phase dans une forme de naïveté. Continuer à peindre sans projeter ce second déplacement, sans chercher

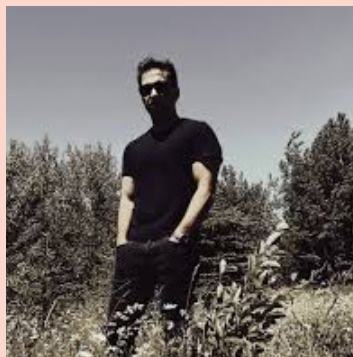
à fabriquer ces superpositions. Maintenir chaque tableau dans l'exigence de son propre sujet. C'est précisément cette séparation qui permet leur rencontre. Deux sujets coexistent alors. L'un ne s'efface pas devant l'autre. Ils se soutiennent, se déplacent mutuellement, forment un ensemble sans se confondre.

Comme si, une fois stockées, les idées ne se contentaient pas de rester en attente, mais continuaient à produire.

J'ai longtemps hésité à engager ce travail. La crainte était qu'il vienne annuler, ou affaiblir, l'intention première des peintures, qu'il en déplace le sens jusqu'à les rendre secondaires.

Aujourd'hui, cette hésitation devient le point de départ d'une tentative. Un projet s'ouvre : **peindre l'une de ces compositions issues du stockage, non plus à l'échelle fragmentaire de l'atelier, mais sur une toile de très grand format, pensée comme une tente. Un espace à la fois image et structure, à habiter autant qu'à regarder.**

Ce déplacement rend possible autre chose encore : faire exister les photographies prises de ces agencements entreposés en les portant dans la peinture. Leur donner une forme, une échelle, une présence. Comme si ce second sujet, longtemps maintenu à distance, trouvait enfin les conditions de son apparition.

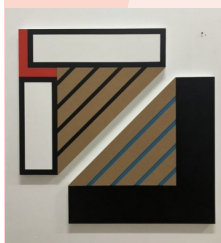


SÉBASTIEN THÉBAULT BELARRA

Le travail de Sébastien Thébault Belarra s'appuie sur l'observation des peintures entreposées dans son atelier, une fois décrochées du mur. En interaction, les toiles génèrent de nouvelles continuités visuelles, formant un second « sujet » autonome. Ce processus, non prémédité, révèle des agencements imprévus entre les œuvres.

L'artiste développe ainsi un projet consistant à transposer ces compositions en une peinture de grand format, pensée comme une tente, à la fois image et espace, prolongeant ces dynamiques de superposition et de cohabitation.

[@sebastien_thebaultbelarra](https://www.instagram.com/sebastien_thebaultbelarra)



L'inauguration

UNE DÉAMBULATION
MUSICALE IN-SITU

Le 19 juin 2026

ENTRÉE
LIBRE

LE GROUPE DE MUSIQUE

Depuis près de 30 ans, l'ACOUSTEEL GANG a déambulé et investi quelques milliers de rues et de places, toutes différentes, toutes habitées de passants, de festivaliers, de carnavaliers...

Au fil des rencontres, le Gang en a conçu une certaine approche de l'espace public, sur un mode sauvage et gentil, festif et complice.

Les 7 compères revisitent et dépoussièrent en big band des "musiques d'ailleurs" et quelques grands standards disco, funk, ska, rock...

Attention ! Ce Steelband déjanté puise dans la proximité et les échanges avec la foule, une énergie qui devient rapidement contagieuse.

On vous aura prévenu !

ANIMATION BLIND TEST DE PHILIPPE MAURICE ET CAPITAINE à partir de 19 h 30

Si 2 h de Blind Test vous font peur, c'est que vous n'avez jamais participé aux blind-tests de Tonton Philippe.

Accompagné par Capitaine, le seul DJ muet du monde, il teste vos connaissances musicales en vous offrant son cœur et ses cadeaux uniques. Ses Blind Test finissent toujours par se transformer en dancefloor et en chorale improvisée, à travers des tubes imparables et porté par la bonne humeur contagieuse de Philippe Maurice.

Ce format s'adapte à tous les publics et toutes les thématiques, ajustant le niveau de difficulté en direct pour garantir un résultat festif. La bonne soirée assurée !



© Acousteel Gang



© Philippe Maurice-Capitaine



Sebastien Thebault Belarra

INFOS PRATIQUES

Rendez-vous le vendredi 19 juin

Inauguration festive avec animation musicale,
blind test de Philippe Maurice avec des lots à gagner
à partir de 18 h 30



En accès libre- tout public du 19 juin à fin septembre 2026

Parcelle au 143-145 avenue de la Garonne
33440 Saint-Louis-de-Montferrand

Pour aller plus loin

Une exposition de l'artiste Sébastien Thébault
sera visible aussi à la Médiathèque
de Saint-Louis-de-Montferrand
en collaboration avec l'association
culturelle KIMONO.

En accès libre à partir
du 19 juin également

Soutenu par

